

162. GALILEENS MASSACRES PAR PILATE (Lc. 13:1-3)

| MATTHIEU, MARC | LUC 13 | JEAN |
|----------------|--|------|
| | <ol style="list-style-type: none">1. En ce même temps, quelques personnes qui se trouvaient là racontaient à Jésus ce qui était arrivé à des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices.2. Il leur répondit : Croyez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte ?3. Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également. | |

• Lc. 13:1a “*En ce même temps quelques personnes qui se trouvaient là racontaient à Jésus ...*” :

a) Après avoir rapporté la prophétie de Jésus mettant en garde les **disciples** contre la persécution dont ils seront l'objet, Luc rapporte un reproche de Jésus à la foule qui ne sait pas discerner le caractère messianique de ce qui se passe sous ses yeux. Ils savent prévoir sans erreur **le temps qu'il fera**, mais ne voient pas **le temps présent**.

Lc. 12:54-57 (versets examinés dans l'étude n° 120) “(54) Il dit encore aux **foules** : *Quand vous voyez un nuage se lever à l'occident, vous dites aussitôt : La pluie vient. Et il arrive ainsi. (55) Et quand vous voyez souffler le vent du midi, vous dites : Il fera chaud. Et cela arrive. (56) Hypocrites ! Vous savez discerner l'aspect de la terre et du ciel ; comment ne discernerez-vous pas ce temps-ci ? (57) Et pourquoi ne discernerez-vous pas de vous-mêmes ce qui est juste ?*”

Puis Jésus avait poursuivi par une mise en garde : chacun des auditeurs devait se réconcilier avec Dieu pour échapper à l'accusateur, sous peine d'une condamnation.

Lc. 12:58-59 “(58) *Lorsque tu vas avec ton adversaire devant le magistrat, tâche en chemin de te dégager de lui, de peur qu'il ne te traîne devant le juge, que le juge ne te livre à l'officier de justice, et que celui-ci ne te mette en prison. (59) Je te le dis, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé jusqu'à la dernière pite.*”

b) Il a donc été envisagé que ces “*quelques personnes*” qui s'adressent maintenant à Jésus :

- pensent voir dans un fait divers récent **un de ces signes précurseurs** dont Jésus vient de parler,
- veulent montrer que **eux sont capables de discerner** les signes des temps,
- que les victimes d'un massacre devaient faire partie des “*hypocrites*” dénoncés à l'instant par Jésus.

Si tel est le cas, ces hommes n'avaient pas compris que les **signes** à reconnaître n'étaient pas les catastrophes, mais la **prédication** de Jean-Baptiste et les **faits surnaturels** qui accompagnaient Jésus depuis le début de son ministère.

Deux autres signes manquaient avant le déclenchement des jugements : celui de la **crucifixion** et celui de la **résurrection** de Jésus.

c) Il a été supposé que ces “*quelques personnes*” étaient venues, non pour écouter les enseignements de Jésus, mais pour lui **tendre un piège** en lui faisant prononcer des paroles contre Rome, ce qui aurait permis de l'accuser de sédition devant Pilate ou devant Hérode.

En précisant que les victimes étaient de **Galilée** comme Jésus, ces personnes auraient cherché peut-être à entraîner Jésus dans un discours émotionnel contre l'occupant.

Mais la réponse de Jésus au v.2 n'est pas compatible avec cette hypothèse, et sa réponse suggère un tout autre raisonnement chez ces hommes !

d) Il est plus simple et cohérent de supposer que ceux qui viennent rapporter ce fait tragique le font sous le coup d'une violente **émotion** à cause de son caractère de **profanation tragique d'un rituel**, comme si des **païens** (des Romains) avaient accompli un **sacrifice humain** dans l'enceinte même du temple.

Ces personnes viennent peut-être tout juste d'arriver, et n'ont même pas entendu les enseignements précédents de Jésus. Mais ce dernier va **utiliser leur récit** pour en tirer un enseignement auquel ils ne s'attendaient pas.

• **Lc. 13:1b** “... ce qui était arrivé à des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices.” :

a) L'histoire ne rapporte pas plus le récit de ce massacre ordonné par **Pilate**, qu'elle ne rapporte le récit du meurtre des nourrissons de Bethléhem par **Hérode**. De telles violences touchant des gens ordinaires n'étaient pas rares dans l'empire.

b) Les Israelites, comme beaucoup de religieux, pensaient que les infirmités et les malheurs de l'existence étaient la conséquence de fautes visibles ou cachées, commises par les victimes ou par leurs ancêtres.

La gravité du malheur était considéré comme **proportionnelle** à la gravité de la faute.

Jn. 9:1-2 “(1) Jésus vit, en passant, un homme **aveugle de naissance**. (2) Ses disciples lui firent cette question: Rabbi, **qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?**”

c) Ici la tragédie sanglante est d'autant plus frappante que du **sang animal** s'est trouvé mélangé à du **sang humain** lors d'un **rituel** de sacrifice dans l'enceinte du temple, près de l'autel.

Le **sang** étant le **véhicule de l'âme**, du souffle de vie, l'image confuse mais insupportable d'un mélange des souffles s'invitait dans les pensées de ces rapporteurs. Ne fallait-il pas, selon la Loi de Moïse, éviter de manger de la viande animale encore porteuse de son sang ? Ici, près de l'autel, le contact entre les deux sangs avait été immédiat !

- Il est possible que les soldats romains soient intervenus pour capturer des meneurs religieux nationalistes, et que ces derniers aient opposé une vaine résistance.

- Si tel est le cas, ce massacre est une **préfiguration** de ce qui va advenir en l'an 70 lors de la chute de Jérusalem et du temple où se seront réfugiés les derniers défenseurs.

d) “**Pontius Pilatus**” (“Pilatus” = “titulaire d'un javelot d'honneur”) est né à Lyon (en l'an - 10).

Il fut nommé par Tibère **procurateur** de Judée (de 26 à 36). Il fut renvoyé à Rome et mourut vers 39 apr. J.-C. exilé par Caligula à Vienne (Gaule) ou à Lucerne (Suisse). Selon Flavius Josephus, les relations de Pilate avec les Juifs ont été houleuses dès le début de son mandat. Comme d'autres occupants, il n'a parfois pas hésité à faire couler le sang juif.

• **Lc. 13:2a** “**Il leur répondit : Croyez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, ...**” :

a) Les interlocuteurs de Jésus attendaient une réflexion de Jésus sur les **causes cachées de cet événement**, ou sur la **culpabilité des victimes** galiléennes, ou sur la **brutalité de Rome**, ou sur la **méchanceté de Pilate**, ou sur la **délivrance nationale** d'Israël grâce à une action imminente du Messie.

La question de Jésus les prend donc à **contrepied**. Il les invite à regarder à eux-mêmes, à **leur propre position** devant l'Eternel, le Dieu saint.

b) Jésus ne rejette pas l'enseignement de l'AT qui démontre que les offenses à la loi divine ont des conséquences pour les offenseurs dès ici-bas. Mais ici il refuse d'être complice de l'homme naturel qui se complaît à imaginer les fautes des autres pour expliquer les malheurs qui les frappent. Les **amis de Job** étaient animés par cet esprit religieux dévoyé.

- Les **religieux d'Israël** dénonçaient la souillure des païens, mais ne voyaient pas qu'un esprit agissait en eux et les conduisait à vouloir tuer le Messie.

- Le **christianisme** aime dénoncer les turpitudes du monde environnant, et ne discerne pas les poisons qui envahissent le peuple se réclamant des Evangiles.

- Dans l'AT, **Samarie** a été détruite avant **Ninive**, **Jérusalem** a été détruite par Nébucadnetsar avant **Babylone**. Dans le NT, **Jérusalem** a été détruite avant l'**empire romain**, et le **christianisme** sera dévoré par l'esprit du monde avant que le **monde** ne soit jugé.

1 P. 4:17 “Car c'est le moment où le **jugement va commencer par la maison de Dieu**. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu ?”

Ap. 17:16 “Les dix cornes que tu as vues et la Bête haïront la prostituée (l'église apostate), la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu (sur terre).”

Rom. 2:3-6 “(3) Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais, que tu échapperas au jugement de Dieu ? (4) Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ? (5) Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, (6) qui rendra à chacun selon ses œuvres.”

La Bible met en garde les croyants contre cette tendance de tout homme religieux naturel à voir la **paille** dans l'œil d'autrui plutôt que la **poutre** dans le sien (Mt. 7:3) :

Jc. 4:11-12 “(11) *Ne parlez point mal les uns des autres, frères. Celui qui parle mal* (qui médit) *d'un frère, ou qui juge son frère, parle mal de la loi* (car elle ordonne d'aimer) *et juge la loi* (il prétend légiférer mieux que Dieu). *Or, si tu juges la loi, tu n'es pas observateur de la loi, mais tu en es juge* (c'est s'arroger le titre de législateur). (12) *Un seul est Législateur et Juge, c'est Celui qui peut sauver et perdre ; mais toi, qui es-tu, qui juges le prochain ?*”

Rom. 3:23 “*Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.*”

Ces gens pensent que les victimes devaient être particulièrement odieuses à Dieu pour que ce dernier permette leur mort violente par la main des païens, dans l'enceinte même du temple (cf. la mort de Nadab et Abihu, Nb. 3:4). Leurs crimes devaient être graves pour que Dieu les empêche ainsi d'offrir leur sacrifice !

Une mort violente et spectaculaire devait avoir pour cause un péché particulièrement grave.

Les disciples s'étaient pareillement demandé quel péché avait entraîné l'infirmité d'un aveugle de naissance (Jn. 9:1-2, déjà cité).

c) Tous mourront pareillement, et ceux qui écoutaient Jésus ne comprenaient pas que celui qui leur parlait serait alors leur Juge.

Jn. 8:24 “*C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés.*”

• **Lc. 13:2b** “*... parce qu'ils ont souffert de la sorte ?*” :

Ces mots confirment que ces gens ne sont pas venus pour nuire à Jésus. Jésus **ne dénonce pas** leur **hypocrisie**, mais il **corrige** leur **aveuglement** et leur **erreur de jugement** :

- Tous les malheurs de l'homme ne viennent pas de la **souillure universelle** introduite en Eden dans l'humanité. Beaucoup viennent des **offenses individuelles** de chacun contre Dieu et le prochain. Mais la Bible montre que les souffrances ne frappent **pas tous** les méchants et ne frappent **pas seulement** eux. Des justes souffrent sur terre plus que certains méchants. Jésus a plus souffert que Judas Iscariot.

- Bien qu'il n'y ait aucune valeur rédemptrice dans la souffrance, certaines souffrances sont permises par Dieu pour **faire grandir** certains élus (cf. Moïse, Job, Samson, David, etc.), ou pour **manifester la gloire divine** selon le conseil mystérieux de Dieu (cf. l'aveugle guéri à Siloé), etc. Il est probable que d'autres raisons nous sont encore inconnues.

- **Sur terre**, la souffrance n'est pas proportionnée au volume ou à la nature des offenses !

- Une **mort spectaculaire** (“*de la sorte*”) ne signifiait pas que le jugement de ces victimes **dans l'éternité** sera plus sévère que celui d'un homme qui meurt tranquillement dans son lit. Les habitants de **Sodome** seront jugés moins sévèrement que certains Israélites morts paisiblement avant la destruction de Jérusalem (Mt. 10:15).

Il y a peut-être un **sentiment de propre justice** derrière les remarques de ces personnes : les **Judéens** méprisaient les Galiléens ! Les amis de Job étaient **satisfaits d'eux-mêmes**, et il faudra que Job lui-même intercède en leur faveur !

• **Lc. 13:3** “*Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également.*” :

a) Dans la bouche de Jésus, l'expression “*non, je vous le dis*” est l'équivalent de la formule employée par les prophètes de l'AT : “*Ainsi dit l'Eternel !*”

b) Jésus écarte les raisonnements traditionnels superficiels, inutiles, faux. Au lieu de **spéculer sur les péchés supposés des victimes**, ces personnes devraient s'examiner elles-mêmes à la lumière de la pensée de Dieu révélée.

La réponse de Jésus est un avertissement pour “*tous*” car “*tous*” devront franchir la porte de la mort !

Ces paroles sont aussi une **prophétie**, d'autant plus frappante que certaines de ces morts annoncées se produiront “*également*” dans le **lieu du culte**, à **Jérusalem**, lors de la chute de la ville.

Mais c'est surtout le **destin éternel** de ces gens que Jésus envisage ici.

c) Pour chaque auditeur présent, la seule solution pour échapper au jugement imminent, c'est la “*repentance*”. C'est ce que **Jean-Baptiste**, comme tous les prophètes avant lui, avait déjà prêché, et ce que **Jésus** a prêché en même temps et après lui.

Mt. 3:11 "Moi, je vous baptise d'eau, **pour vous amener à la repentance** ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu".

"**Se repentir**" (gr. "metanoeo" = "voir après coup, changer de point de vue"), c'est **donner raison à Dieu** en toutes choses, non parce qu'il est le plus fort, mais parce qu'on reconnaît qu'il est la Vérité absolue, la pureté absolue, et c'est désirer marcher en conséquence. Cela va beaucoup plus loin que les **regrets** ou les **remords**.

Une vraie "**repentance**" (gr. "metanoia") est toujours un coup mortel donné à la vieille nature de l'homme déchu. C'est ce que symbolisait déjà le baptême de Jean : l'eau qui engloutissait l'homme repentant était comme une bouche de la mort qui allait détruire une dynamique de rébellion.

La "**repentance**" rétablit l'**harmonie** (il y a accord sur la Vérité) et donc la **communio**n de l'homme avec Dieu (c'est ce que symbolise la sortie hors de l'eau du baptême). Elle permet la cohabitation avec les êtres célestes dans la Lumière. Sans la repentance, il n'y a de communion qu'avec les ténèbres. Ces principes étaient déjà connus des âmes saintes de l'AT.

Ez. 18:30-32 "(30) C'est pourquoi **je vous jugerai chacun selon ses voies**, maison d'Israël, dit le Seigneur, l'Éternel. **Revenez et détourn**ez-vous de toutes vos transgressions, afin que l'iniquité ne cause pas votre ruine. (31) **Rejetez loin de vous toutes les transgressions par lesquelles vous avez péché ; faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau**. Pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ? (32) Car je ne désire pas la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur, l'Éternel. **Convertissez-vous donc, et vivez.**"

Act. 17:30 "Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant **à tous les hommes**, en tous lieux, **qu'ils aient à se repentir.**"

d) Jésus va poursuivre sa démonstration en rappelant **un autre fait divers** : la chute d'un morceau de fortification sur 18 personnes (voir étude suivante n° 163). Puis il enchaînera avec la parabole du figuier stérile (voir étude n° 165).
